

Sainte-Hélène-du-Lac

Les Guêpiers d'Europe du talus du Mollard



APPB
Talus
du Mollard



“

Ceci est une invitation à la découverte des Guêpiers d'Europe et de leur milieu de vie. Aucune connaissance préalable n'est nécessaire...

Laissez simplement agir vos sens : faites confiance à vos yeux et à vos oreilles... Ce livret permettra de répondre aux principales questions que vous pourrez avoir lors des observations faites aux abords du site.

Des idées d'activités et de sujets à développer par ailleurs vous sont aussi proposées. ”

Sommaire

1. Historique de la présence du Guêpier d'Europe en Savoie et à Sainte-Hélène-du-Lac	3
2. Présentation de l'oiseau	5
→ Description	
→ Migration	
→ Régime alimentaire	
→ Habitat	
→ Nidification	
→ Comportement	
3. Géologie du site du Mollard	10
4. Les autres espèces animales présentes au Mollard	12
5. Les milieux environnants le Mollard : des milieux naturels à préserver	13
6. Espèces Exotiques Envahissantes	14
7. Actions en faveur des Guêpiers d'Europe	15
→ Chantiers de débroussaillage	
→ Arrêté Préfectoral de Protection de Biotopes	

Pour la petite histoire...

Il y a plusieurs années, un ornithologue prénommé François s'est arrêté au Mollard de Sainte-Hélène-du-Lac. Il a tendu l'oreille et s'est écrié : « Des Guêpiers d'Europe ! ».

Originaire du midi, il n'a pas eu besoin de se plonger dans son guide ornithologique pour reconnaître ces oiseaux plutôt méridionaux. Et depuis, l'association « Coccinelle et Graine d'Ortie » s'est fourrée dans un sacré guêpier !



1. Historique de la présence du Guêpier d'Europe en Savoie et à Sainte-Hélène-du-Lac

Au muséum d'histoire naturelle de Chambéry, vous pouvez découvrir, figé pour toujours dans une belle vitrine d'époque, un Guêpier d'Europe naturalisé.

Monsieur Jean-Baptiste BAILLY, conservateur d'ornithologie au muséum de Chambéry, qui a publié aux Éditions Perrin de Chambéry en 1853 : « *Ornithologie de la Savoie – Histoire des oiseaux qui vivent à l'état sauvage en Savoie, soit constamment, soit passagèrement* », signale que « son apparition en Savoie est rare et ne s'opère pas habituellement plusieurs années de suite » (...) « C'est le long des bords à berges ou à monticules sablonneux de l'Isère qu'il s'est fait jusqu'à présent le plus fréquemment remarquer en Savoie. On l'a aussi capturé trois fois, pendant l'espace de huit années qui viennent de s'écouler, dans les marécages de Bissy* et le long de leurs fossés fangeux. »

Mais alors, depuis quand niche-t-il à Sainte-Hélène-du-Lac ?

C'est Monsieur BERTHET qui a laissé son témoignage sur la nidification du guêpier sur son terrain. Pépiniériste, il avait dans les années soixante-dix extrait du sable dans la butte du Mollard créant ainsi une petite falaise qui a plu aux oiseaux et où ils se sont installés.

Des guêpiers dans une carrière ?

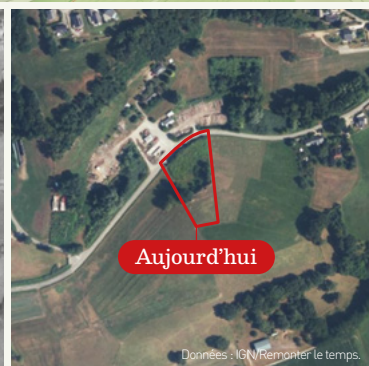
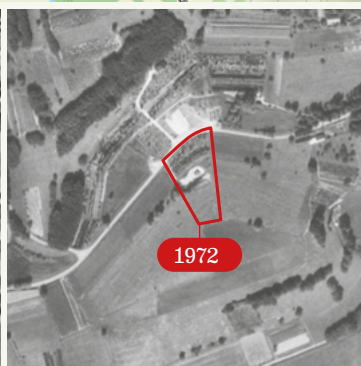
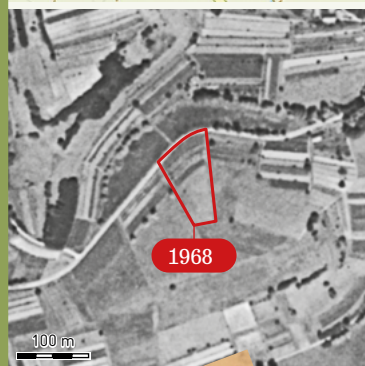
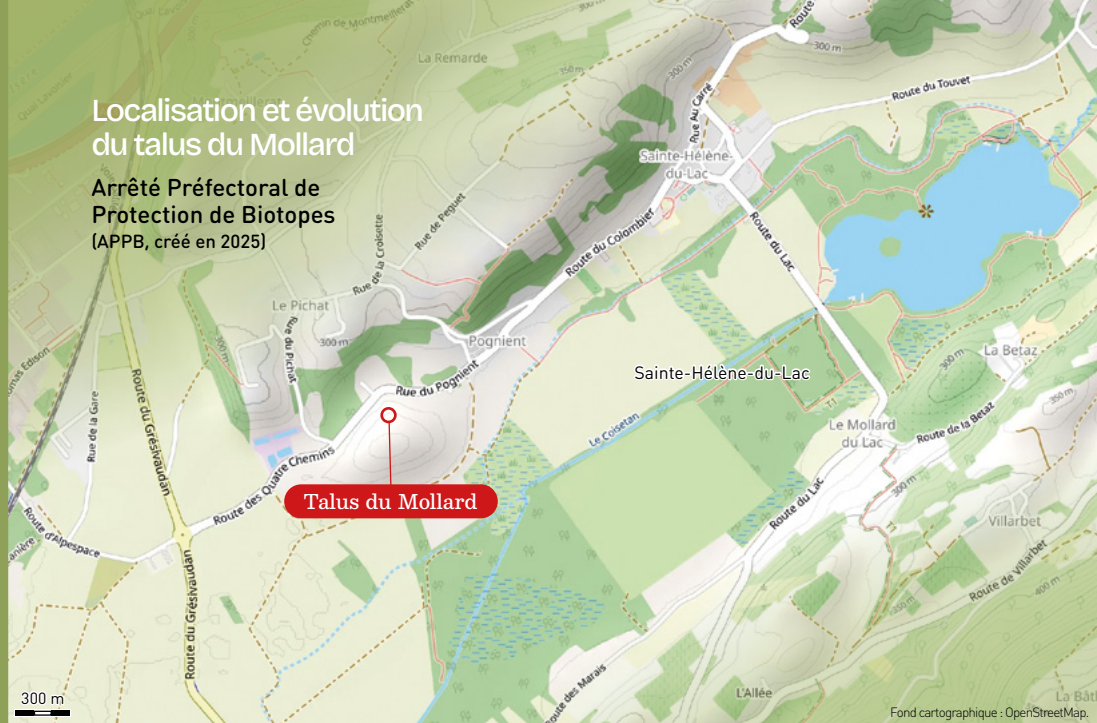
Les oiseaux ne font-ils pas des nids dans les arbres ?

Et bien pas tous !

* Ancienne commune qui a fusionné en 1961 avec Chambéry.

Localisation et évolution du talus du Mollard

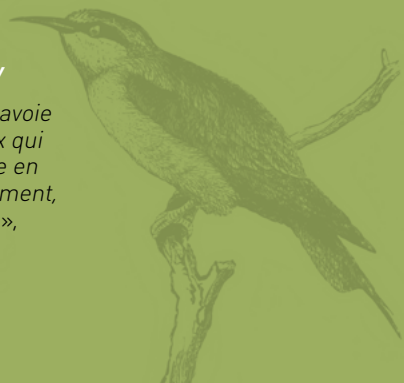
Arrêté Préfectoral de
Protection de Biotopes
(APPB, créé en 2025)



Monographie de Jean-Baptiste BAILLY

« Ornithologie de la Savoie
– Histoire des oiseaux qui
vivent à l'état sauvage en
Savoie, soit constamment,
soit passagèrement »,

Éditions Perrin,
Chambéry, 1853.



2. Présentation de l'oiseau

Cette espèce est plutôt facile à reconnaître. En effet, elle est très colorée et ne peut être confondue avec les autres oiseaux.



Source : *Les passereaux d'Europe* de Paul GEROUDET, Éditions Delachaux et Niestlé.

Description de l'oiseau

Effectivement, le Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) est plutôt facile à reconnaître. On le retrouve aisément parmi les nombreuses pages d'un guide ornithologique des oiseaux d'Europe.

Mâle et femelle sont semblables, la femelle à peine plus terne. Le corps de cet oiseau, élancé et taillé pour le vol, est trompeur : adulte, le Guêpier d'Europe est à peine plus grand qu'une Grive draine !

La mue

Quelles que soient leurs couleurs ou leurs formes, les plumes finissent par s'user et perdent leur fermeté : elles doivent être remplacées, c'est-à-dire « muées ».

La mue représente donc ce processus biologique de perte des anciennes plumes et de repousse de nouvelles. La plupart des oiseaux muent au moins une fois par an. Elle est « symétrique », chaque plume remplacée sur une aile l'est aussi dans le même temps sur l'aile opposée.

Les guêpiers adultes muent complètement entre fin-juin et février avec une pause automnale. Une mue partielle qui touche toutes les plumes sauf celles liées au vol a lieu entre décembre et mars.

Les jeunes muent complètement entre août et mars.

La mue « complète » s'échelonne dans le temps ce qui permet aux oiseaux de continuer à voler, contrairement aux canards.

Dimensions

Aile :

(M) 148-159 mm

(F) 140-151 mm

Queue (avec rectrices médianes) :

(M) 111-121 mm

(F) 104-114 mm

Dépassement des médianes :

(M) 19-28 mm

(F) 14-20 mm

Bec : 34-41 mm

Tarse : 12-13 mm

Longueur environ : 27 cm

Envergure : 33-43 cm

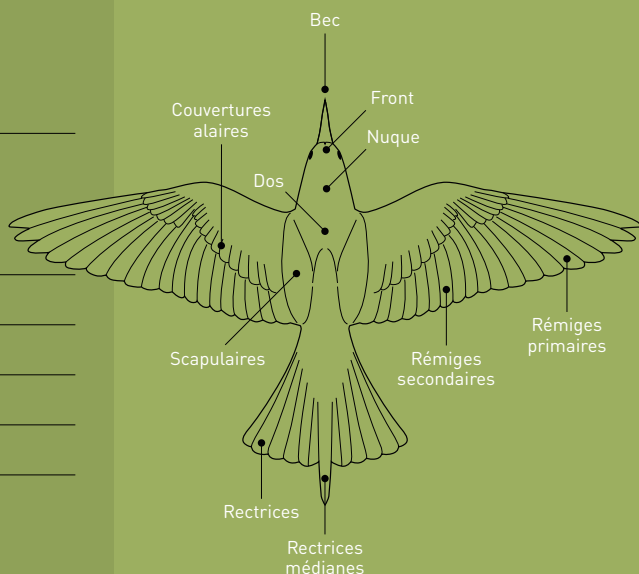
Poids moyen : 55 g

(M) 48-78 g

(F) 44-72 g

Topographie du Guêpier d'Europe

Quelques termes utiles à la description du plumage



Reconnaître le Guêpier d'Europe sur le terrain

En vol, il est reconnaissable à ses ailes pointues et à sa longue queue, à la transparence de ses ailes avec leur bordure postérieure noire.

Son cri est caractéristique : il est constitué d'appels brefs, à la fois roulés et liquides, souvent lancé en vol. Le cri de contact comporte une ou deux syllabes de haute tonalité sans être suraigu, avec de nombreuses variantes et combinaisons.

Migration

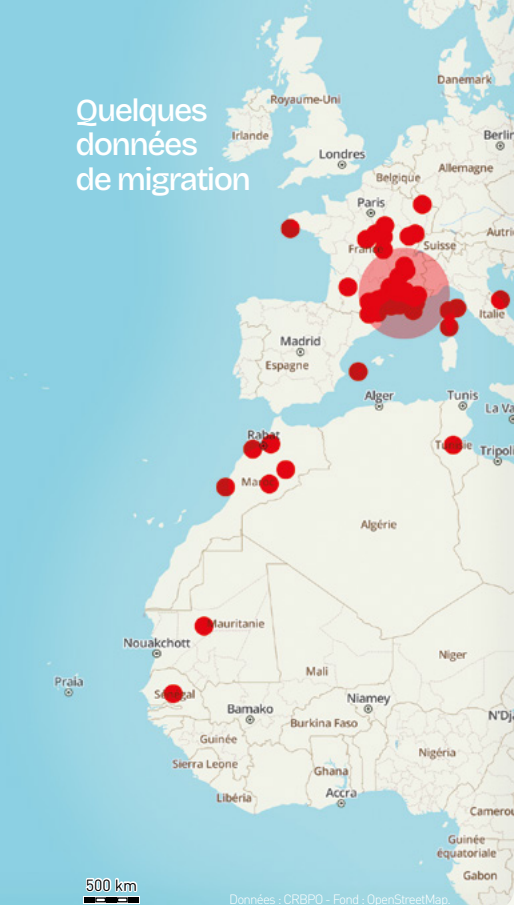
Les Guêpiers d'Europe sont de grands migrateurs au vol rapide. Ils voyagent en troupes de 20 à 50 individus.

Ils arrivent en Savoie fin avril-début mai (migration prénuptiale) et rejoignent aussitôt leur site de nidification. Deux sites de reproduction réguliers sont situés à Sainte-Hélène-du-Lac. Une petite population est aussi établie le long du Rhône.

Leur séjour est court puisqu'ils repartent fin août – début septembre (migration postnuptiale). L'hivernage des oiseaux occidentaux a lieu en Afrique sub-saharienne, plus particulièrement dans l'ouest.

La carte du CRBPO (le Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux est une antenne du Muséum National d'Histoire Naturelle) présente les localisations actualisées des Guêpiers d'Europe qui ont été bagués. Ces données illustrent bien ces trajets migratoires.

Quelques données de migration



Ils chassent des Hyménoptères (abeilles, guêpes, frelons), Odonates (libellules), Diptères (taon, mouches, syrphes), Coléoptères (hannetons, ...), papillons, Orthoptères (criquets, sauterelles), selon les disponibilités locales du moment.

Cependant, une telle diversité d'espèces ne peut exister que si les milieux naturels sont riches. C'est le cas des zones humides qui environnent le site du Mollard. Ces zones humides ont été intégrées au réseau « Natura 2000 » qui a pour objectif d'assurer la survie à long terme des espèces et des habitats particulièrement menacés à forts enjeux de conservation en Europe.

Le grand nombre d'Hyménoptères capturés par les Guêpiers d'Europe, parmi lesquels des abeilles et des guêpes, lui vaut son nom français mais aussi sa dénomination scientifique (*Merops* et *apiaster*, mots issus respectivement du grec et du latin, signifient « mangeur d'abeilles »), ainsi que sa mauvaise réputation auprès de certains apiculteurs.



Repérer les perchoirs privilégiés des guêpiers sur le site du Mollard

Observer les proies capturées

Observer les becs des oiseaux et déterminer leurs régimes alimentaires

Son régime alimentaire strictement insectivore explique en partie ce temps de séjour très court en France.



Comprendre la migration à l'aide des données de baguage

Régime alimentaire

Les Guêpiers d'Europe chassent surtout en vol des insectes relativement gros. Ils se perchent sur un point haut pour repérer leurs proies. Une fois la proie capturée en vol, l'oiseau revient sur son perchoir et la frappe contre le support pour la tuer. Les proies sont avalées en entier. Les parties chitineuses (dures) des insectes seront rejetées par le bec sous forme de pelotes de réjection, comme le font les rapaces nocturnes et bien d'autres oiseaux.

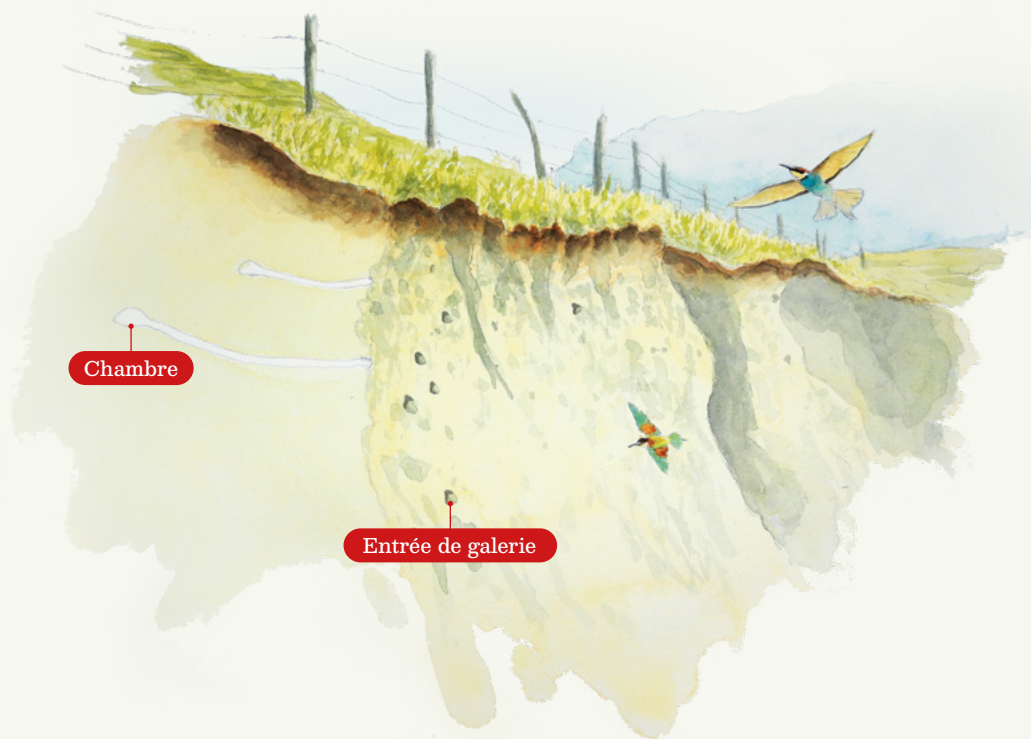
Habitat

Le Guêpier d'Europe s'installe dans les fonds de vallée ou en plaine. Plus les milieux sont diversifiés, plus la flore permet le développement important d'une grande diversité d'insectes.

Bien sûr, ces milieux doivent être exempts de produits de traitement notamment ceux utilisés en agriculture puisqu'ils nuisent à la vie des insectes.

Depuis quelques années, les guêpiers s'installent sur d'autres sites que celui du Mollard. Leurs sites de nidification sont à rechercher dans le Val Coisin, en remontant au nord du lac de Sainte-Hélène-du-Lac, mais aussi de l'autre côté de la colline de Montrailant, dans le Val Gelon.

Le site de nidification du talus du Mollard



Nidification

Nous disions que les Guêpiers d'Europe s'étaient installés dans la carrière créée par M. Berthet, une fois celle-ci inutilisée.

Mais pourquoi ?

Et bien parce que le Guêpier d'Europe niche dans un terrier qu'il creuse avec son bec !

En règle générale, un nouveau terrier est creusé chaque année (2 ou 3 sont commencés mais un seul sera entièrement creusé et utilisé).

Le mâle et la femelle du couple constitué se relaient pour creuser.

La galerie atteint une longueur de 1 à 2 mètres. Au fond, une chambre est aménagée (20 cm pour une dizaine de cm de haut) dans laquelle les œufs seront déposés.

L'ouverture de la galerie mesure de 5 à 10 cm. On compte une quinzaine de jours de travail pour la réaliser.

De mi-mai à début juin, 5 œufs environ sont pondus. L'incubation dure environ 20 jours. Les œufs sont couvés par le mâle et la femelle.

Les jeunes restent au nid un mois environ où ils sont nourris à un rythme rapide. À l'âge de 3 semaines environ, ils attendent la becquée à l'entrée de la galerie.

Après leur premier vol à la mi-juillet, les jeunes seront encore nourris par les adultes pendant 3 semaines puis les parents ignoreront leurs quémandages.

Parfois, un 3^{ème} oiseau participe au nourrissage des jeunes.

Le Guêpier d'Europe peut se reproduire dès la fin de sa première année.



Faire un schéma ou une photographie du site du Mollard et noter les terriers occupés par les couples reproducteurs.

Comment nichent les oiseaux : nids, cavités, galeries...

Comportement

Ces oiseaux sont d'une grande sociabilité qui se manifeste toute l'année : en migration et sur les sites de reproduction.

Durant la journée, on les voit aller et venir, chasser en groupe et revenir avant la nuit sur leurs dortoirs.

Ils repartiront en chasse dès que les insectes seront dans les airs, lorsque la chaleur sera suffisante.

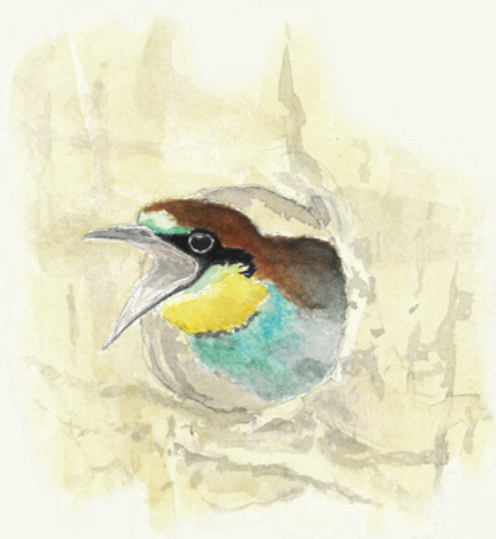


Citer d'autres oiseaux sociaux

Citer des oiseaux solitaires

Mais comment parviennent-ils à creuser d'aussi longues galeries seulement avec leur bec ?

Ce sont les géologues qui ont la réponse...



Juvenile quémendant de la nourriture.

Adulte qui apporte de la nourriture au nid (ici, une libellule).



Danger des pesticides pour l'environnement

Des produits de traitement sont parfois utilisés en agriculture dans le cadre de la lutte contre les organismes qui entrent en compétition avec les cultures ou qui leur portent atteinte. Il s'agit des herbicides, fongicides, insecticides, acaricides (ce sont des produits « phytopharmaceutiques »).

Leur présence dans les milieux naturels peut avoir des conséquences sur la diversité des espèces et parfois même sur la santé humaine.

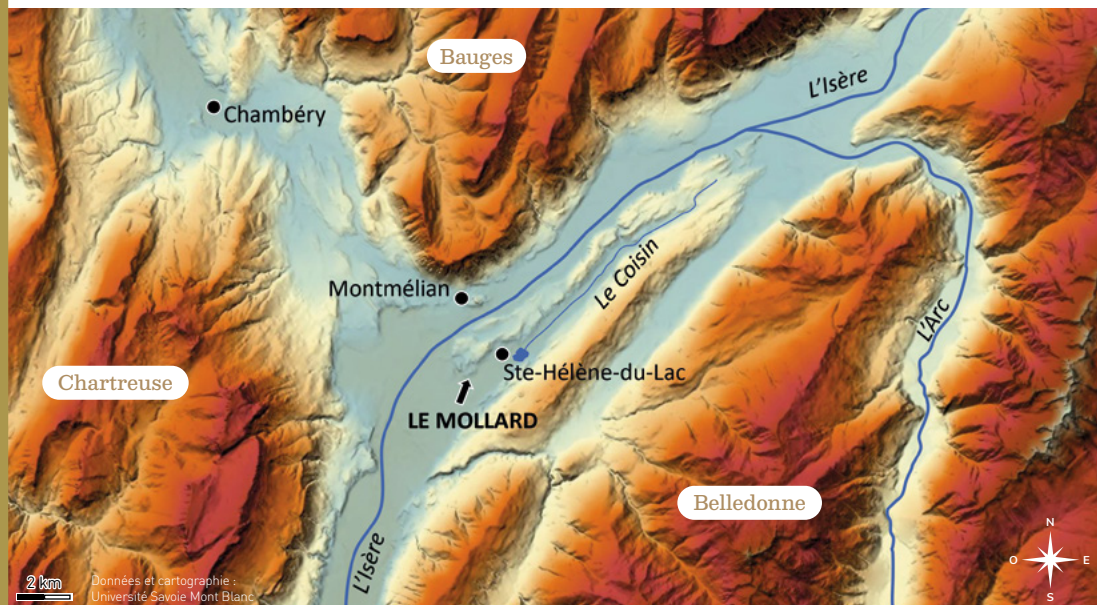
Une réglementation vise à un emploi raisonné de ces substances.



3. Géologie

Devant vos yeux, sous vos pieds et plus généralement à travers toute la région, on peut observer les marques successives du dépôt de différents sédiments au cours du temps.

Source : Université Savoie Mont Blanc.



1 Après la glaciation du Riss, l'eau de fonte issue du recul des glaciers crée un lac proglaciaire : le lac du Grésivaudan. Le lac est comblé progressivement par les sédiments apportés par les rivières (argiles puis sables).



1

- 120 000

2 Une rivière occupant toute la largeur de la vallée s'installe sur les sédiments précédents en apportant ses galets. À cette époque, la plaine était située près de 100 m plus haut qu'aujourd'hui !



2

- 100 000

3 L'arrivée d'un nouveau glacier dans la vallée lors de la dernière période glaciaire (Würm) modèle la vallée et apporte des sédiments de toute taille.



3

- 80 000

Grâce à la nature, au type des dépôts ainsi que la forme du paysage, on peut en apprendre plus sur les différentes étapes du passé insoupçonné de la vallée.

Un des flancs de la colline du Mollard est entaillé verticalement et laisse apparaître sa composition interne aux yeux de tous les curieux. Les oiseaux auxquels nous nous intéressons creusent de longs terriers à travers le sol meuble de cet affleurement. Mais comment le sable qui compose cette colline a bien pu se retrouver ici, si loin de la mer ?

Entre 300 000 et 120 000 ans avant aujourd'hui, il faisait froid et des glaciers descendaient depuis la Maurienne et la Tarentaise jusqu'ici. C'était la glaciation rissienne. Quand le climat s'est réchauffé lors de l'époque inter-glaciaire Riss-Würm, en fondant, ces glaciers ont reculé et ont laissé leur place à un immense lac proglaciaire : le lac du Grésivaudan.

Les cours d'eau de la vallée ont transporté argiles, sables et galets qui ont petit à petit rempli ce lac, jusqu'à ce qu'il soit complètement comblé. À cette époque, le fond de la vallée était tout plat entre Belledonne et les Bauges puisque ce lac a progressivement laissé la place à une rivière, une sorte de paléo-Isère, dont le lit était à fond plat (comme tous les lits de rivière qui se respectent !).

La grande différence avec la plaine actuelle est qu'à cette époque elle se situait presque 100 m plus haut !

Puis, plus tard, il a fait froid à nouveau. C'est la dernière ère glaciaire, la glaciation würmienne. Les glaciers sont revenus et ont remodelé la vallée sous leur poids en emportant en contrebas une grande partie des sédiments qui s'étaient déposés auparavant.

La base des glaciers n'est pas lisse et lorsqu'ils avancent, ils arrondissent et creusent dans les reliefs sur lesquels ils s'appuient.

Après plusieurs milliers d'années, le glacier s'est retiré et certaines marques de son passage persistent encore. Les cours d'eau ont réinvesti le fond de la vallée. La colline du Mollard et le relief allongé qui nous sépare de l'Isère actuelle constituent les restes de ce qui préexistait au dernier retrait glaciaire.

Ils sont en quelque sorte des témoins d'une époque datant de plusieurs milliers d'années qui permet aux géologues de reconstituer l'histoire de la vallée.

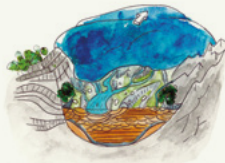
C'est la combinaison du remplissage de ce grand lac proglaciaire par des sédiments fins et de l'action des glaciers qui offrent aujourd'hui aux guêpiers une superbe maison dans la colline du Mollard !

4 Le climat commence à se réchauffer et le glacier recule. Un nouveau lac s'installe au fond de la vallée, comblé et remplacé par des rivières. Celles-ci sont guidées par les reliefs ayant résisté à l'érosion du glacier.

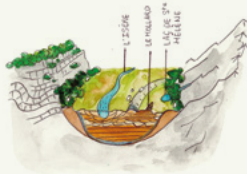


4
- 20 000

5 Aujourd'hui on observe des collines allongées dans le sens de l'écoulement du glacier et de gros blocs épars : les blocs erratiques. La colline du Mollard et celle qui nous sépare de l'Isère actuelle sont taillées dans les sables lacustres. Tous ces traits du paysage et leurs sédiments permettent aux géologues de reconstituer l'histoire de la vallée sur les derniers 100 000 ans.



5
Aujourd'hui



Temps (ans)

4. Les autres espèces animales présentes au talus du Mollard

Un riche cortège d'espèces

Ce terrain meuble qui permet aux guêpiers de creuser des galeries est également utilisé par le Renard roux, le Blaireau et le Lapin de Garenne.

Des Reptiles, comme la Couleuvre verte et jaune, le Lézard des murailles et le Lézard vert fréquentent aussi le site.

Des Amphibiens sont également observés comme la Salamandre tachetée qui, en bonne randonneuse, peut s'aventurer assez loin de ses sites de reproduction aquatiques. Le Triton alpestre est également observé du fait de la proximité de milieux aquatiques (mares, fossés).

Et bien sûr d'autres oiseaux survolent le Mollard.

Viennent s'y percher ou nidifier : La Buse variable, le Milan noir, le Milan royal, le Rossignol philomèle, la Fauvette à tête noire, le Rougegorge familier, le Troglo-dyte mignon, la Huppe fasciée, la Mésange bleue, la Mésange charbonnière...

Du côté des Invertébrés, ce site abrite des colonies de plusieurs espèces d'Hyménoptères terricoles, des abeilles sauvages qui creusent elles aussi des galeries dans la falaise. Elles cohabitent ainsi discrètement à côté de leurs prédateurs !

La protection de l'habitat des Guêpiers d'Europe permet la conservation de tout un écosystème menacé ! Le Guêpier d'Europe est une espèce dite « parapluie ».

Des outils permettent de recueillir des données en plus de la prospection à vue : appareils photos automatiques, plaques à reptiles utilisés pour la thermorégulation (ils profitent de la chaleur accumulée tout en étant à l'abri).



Participer à l'inventaire de la faune observée aux abords du site du Mollard en communiquant vos observations.



Sur le site du Mollard, de petites colonies de Collètes du Lierre, une abeille solitaire qui vit en bourgades, se développent et cohabitent discrètement aux côtés des prédateurs. ▼



5. Les milieux environnants le Mollard : des milieux naturels à préserver

Source : CEN 73.



À proximité de la colline du Mollard et en aval du lac de Sainte-Hélène-du-Lac s'étend le plus bel ensemble humide du Val Coisin.

Séparé en deux par la rivière « le Coisetan », il se compose des marais de Villaroux sur la commune des Mollettes en rive gauche, et des terrains communaux de Sainte-Hélène-du-Lac en rive droite.

Marais et lac sont les vestiges d'un lac postglaciaire qui s'est progressivement comblé (cf. § géologie). Le site présente un grand intérêt biologique.

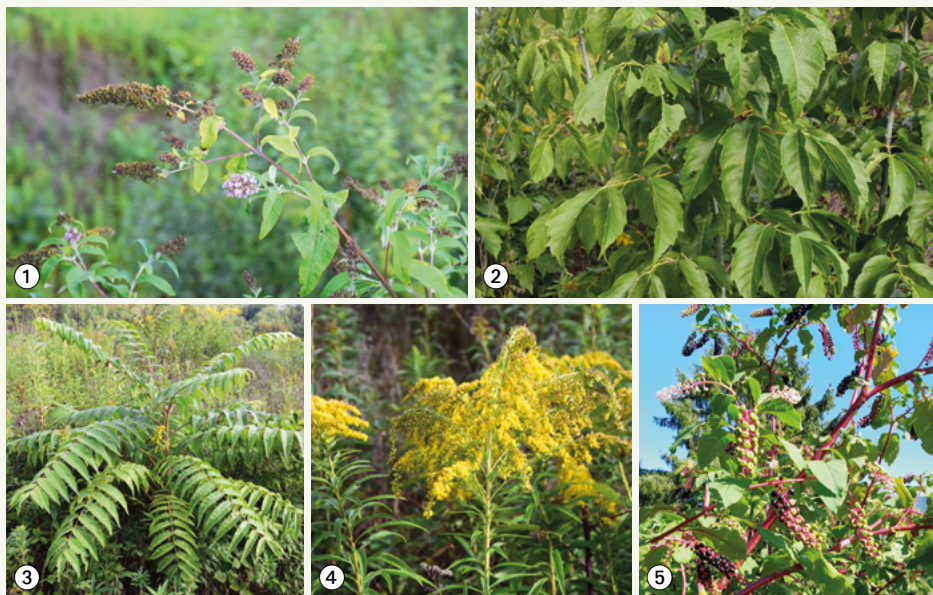
Cet ensemble de prairies naturelles est l'un des plus grands du département ; il couvre plus d'une centaine d'hectares.

Cloisonnées par un réseau de haies ou par des brousses arbustives, ces prairies se sont développées sur une épaisse couche de tourbe qui peut atteindre par endroits plusieurs mètres. Des boisements humides complètent le paysage.

Parmi les espèces emblématiques des marais du Coisetan, citons la Fougère des marais (*Thelypteris palustris*), la Langue-de-serpent (*Ophioglossum vulgatum*), la Renoncule scélérate (*Ranunculus sceleratus*) parmi les plantes et la Rainette verte, le Triton palmé, le Cuivré des marais et le Castor d'Europe pour les animaux.

Des circuits pédestres balisés autour du lac de Sainte-Hélène-du-Lac permettent de découvrir ces milieux.

6. Espèces Exotiques Envahissantes



Si la création de la carrière a été un atout pour la biodiversité, le pépiniériste qui l'exploitait a malheureusement aussi introduit, des espèces exotiques envahissantes (EEE) végétales, volontairement ou non (en amenant des graines collées aux engins ou dans des matériaux).

Les bénévoles de l'association Coccinelle et Graine d'Ortie tentent de les faire disparaître ou du moins, de les limiter.

Les espèces exotiques envahissantes (EEE) désignent certains animaux ou végétaux dont l'introduction par l'Homme, volontaire ou fortuite, sur un territoire représente une menace pour les écosystèmes.

Les espèces végétales invasives présentes au Mollard sont :

- 1 le **Buddleia** ou « arbre aux papillons » (*Buddleja davidii* – Chine) qui s'ancre dans la falaise et menace d'obstruer l'entrée des galeries creusées par les guêpiers
- 2 l'**Érable négundo** (*Acer negundo* – Amérique du nord)
- 3 l'**Ailante glanduleux** (*Ailanthus altissima* – Chine et Taiwan, introduit pour l'élevage du ver à soie)
- 4 la **Verge d'or du Canada** (*Solidago canadensis*)
- 5 le **Raisin d'Amérique** (*Phytolacca americana*)

7. Actions en faveur des Guêpiers d'Europe

Chantiers de débroussaillage

Les bénévoles de l'association **Coccinelle et Graine d'Ortie** interviennent annuellement pour éliminer les Espèces Exotiques Envahissantes.

Sans ces travaux, le développement de la végétation fermerait le paysage de la carrière et la falaise ne pourrait plus accueillir les guêpiers.

N'hésitez pas à vous joindre à l'association Coccinelle et Graine d'Ortie lors de ces chantiers.



Arrêté Préfectoral de Protection de Biotopes

En 2024, le site de la colline du Mollard a été classé « biotope protégé » dans le but de matérialiser la protection de l'habitat du Guêpier d'Europe. Il s'agit d'un outil réglementaire prévu par le code de l'environnement (articles R411-15 et suivants du code de l'environnement).

La protection de l'habitat est complémentaire à celle de l'espèce figurant dans un arrêté ministériel pour la protection des oiseaux (arrêté ministériel du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection).

Ce biotope protégé est aussi un outil de médiation, puisqu'il permet également de rappeler que cet oiseau est sensible au dérangement et que la délimitation de l'aire protégée doit être respectée. À défaut, les personnes irrespectueuses sont sanctionnables car elles effectuent une « perturbation intentionnelle » d'espèce protégée.

Les agents de l'Office Français de la Biodiversité qui exercent la police de l'environnement peuvent constater ces infractions.

Rappelons que les terrains qui constituent ce biotope protégé sont privés. Leurs propriétaires ont tous été d'accord pour la protection du site et ont confié la gestion du site à l'association **Coccinelle et Graine d'Ortie**.



Il existe de nombreuses autres aires protégées en Savoie telles que le Parc National de la Vanoise, des Réserves Naturelles, etc.

Remerciements

Thierry Alran, Frédéric Biamino,
Benoit Maréchal, Tessie Nivelon,
Riccardo Vassallo, Thomas Parsi,
Alban Culat, Jean-Paul Bataillard,
Christian Pépin, Franck Marcon,
François Paul et Pierre Tardivel
qui nous ont apporté leurs
compétences techniques,
scientifiques et/ou artistiques.

Les bénévoles de CGO qui dépensent
de l'huile de coude chaque année
pour les guèpiers.

Les propriétaires du site du Mollard
pour leur confiance, la commune de
Sainte-Hélène-du-Lac et l'OFB.

Localisation du site du Mollard

Talus du Mollard
Route de Pognient
73800 Sainte-Hélène-du-Lac

Site soumis à la réglementation
de l'arrêté de protection de biotope
DDT/SEEF/BF n° 2024-0011

Livret réalisé par l'association :



Avec le soutien de :

